



## Acquisition pour le musée de l'Orangerie d'une statuette Lega provenant de la collection Paul Guillaume

### Statuette Lega (Congo)

Ivoire

Société par Kichizô Inagaki (1876-1951)

Hauteur : 14,7 cm

Musée de l'Orangerie

Le musée de l'Orangerie a acquis une statuette Lega provenant de la collection Paul Guillaume après une vente du 30 octobre 2018 à Paris, de gré à gré.

Les scarifications en forme de cercle, la simplification formelle font de cette figurine un objet très caractéristique des productions du peuple Lega vivant au cœur des forêts d'Afrique centrale. Franchir les échelons au sein de cette société impliquait une série d'initiations accompagnés de présents et de paiements. Certaines cérémonies se marquaient par le dévoilement du « panier du pouvoir » qui contenait insignes, cuillères et statuettes en ivoire ou en corne d'éléphant. De petite taille, les statuettes portent toutes un nom et évoquent une histoire. Lors d'une nouvelle initiation, les grands initiés sortaient les ivoires de leur sac, les installaient et les frottaient avec de l'huile ce qui leur donne une belle patine dorée et chaude.



© Christie's 2018

Paul Guillaume, formé par Guillaume Apollinaire avec qui il se lia d'amitié en 1911, rassembla des sculptures africaines et océaniques et monta des expositions d'abord à New York puis à Paris. Les « Annales coloniales » du 14 juillet 1912 annonçaient la création de la « Société d'art et d'archéologie nègre », dont Paul Guillaume se présentait comme le délégué. En 1913, il fonda également « la Société des Mélanophiles », dont firent sans doute partie Apollinaire, Marius de Zayas et Savinio.

La création de ces deux sociétés savantes concrétisait la volonté de Paul Guillaume et celle de Guillaume Apollinaire de légitimer leur intérêt pour l'art africain, lui donner une assise scientifique et témoigner d'un regard historique, en même temps qu'esthétique.

Pour constituer son fonds, Paul Guillaume cherchait des objets auprès des artistes, fréquentait l'Hôtel Drouot et développait ses propres importations avec les « coloniaux ». Il contribua à la popularisation de l'art nègre et influença durablement les goûts des collectionneurs. « Je suis un révolutionnaire », écrivait-il. Même si la révolution avait déjà commencé avec Carl Einstein, Vlaminck ou Apollinaire quand il fit son apparition sur la scène française et internationale mais, il était en prise avec son époque, en affirmant au sujet de l'exposition et de la Fête nègre de 1919 dans sa revue *Les Arts à Paris* sous le pseudonyme de Collin d'Arbois : « Nous n'avons fait ni ethnographie, ni histoire. Nous nous sommes placés du point de vue de l'art ».

Le 9 novembre 1965, cette statuette Lega a été vendue ainsi que l'ensemble de la collection et du stock d'art africain de Paul Guillaume qui se trouvait toujours chez sa veuve, Domenica Walter. Elle était reproduite dans le catalogue et figurait aussi dans un des deux albums de Paul Guillaume consacrés exclusivement aux arts extra-européens. Ces volumes, probablement réalisés dans les années 1930, permettent d'entrevoir ce qui pouvait se trouver entre les mains du marchand.

---

**Direction de la communication**  
**Contact pôle presse**

Amélie Hardivillier, directrice de la communication  
Marie Dussaussoy, 01 40 49 49 96 – [marie.dussaussoy@musee-orsay.fr](mailto:marie.dussaussoy@musee-orsay.fr)